

TELEGRAPHIE

CANADA

"Gazette Officielle"

QUÉBEC, 4.—Il a plu à Son Honneur le lieutenant-gouverneur en conseil d'adjoindre MM. Pierre Kirovack, du township de Tingwick, et Alexis Brault, du township de Kingsley, à la commission de la paix pour le district d'Arthabaska.

Il a plu à Son Honneur le lieutenant-gouverneur en conseil de faire les nominations suivantes de juges de paix : District de Terrebonne : MM. Robert Morrison et John Hay, de Brownsburg, township de Chatham, comté d'Argenteuil.

Districts de Saint-François, de Bedford et d'Arthabaska : Israël Wood, ecr. de la ville de Sherbrooke, nommé juge de paix sous l'autorité de l'acte 33 Victoria, chapitre 12, avec juridiction sur les districts de Saint-François, Bedford et d'Arthabaska.

Avis est donné dans la Gazette Officielle, le Québec, qu'en vertu de l'acte d'incorporation des compagnies à fonds sociaux, les lettres patentes ont été émises sous le grand sceau de la province de Québec, en date du 25 mai 1888, incorporant

Honoré Beaupré, écrivain, journaliste et maître de la ville de Montréal; Arthur Royer, écrivain, rentier et M.P.P.; Alfred Thibault, marchand; l'honorable J. Rossignol, écrivain, avocat, tous de la ville de Montréal, pour l'impression et la publication d'un journal et aussi pour faire les affaires d'impression, de publication et de culture en général sous le nom de "La Compagnie de publication de la Patrie", avec un fond social de cinquante mille piastres divisé en mille actions de cinquante piastres chacune.

Nouvelles de Québec

QUÉBEC, 4.—Il est rumored que M. Guillaume Boivin, de Montréal, doit ouvrir une fabrique de chaussures à Saint-Roch.

M. P. Roy, instituteur à Lévis, a été nommé inspecteur d'écoles pour le comté de Québec et une partie de celui de Portneuf, à la dernière réunion du Conseil de l'Instruction Publique.

Il y a environ 1,000 ouvriers qui travaillent sur la voie de Québec au lac Saint-Jean, et les travaux se poursuivent avec vigueur.

Depuis très longtemps il n'y avait pas un tant de mariages consécutifs dans notre monde aristocratique, que cette semaine.

Mardi matin, c'était M. R. A. Scott, gérant de la maison Price & Co., de Chicoutimi, qui conduisait à l'autel Mlle Joséphine Shely, fille du député de Québec-Est. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Bolduc, de l'archevêché, assisté de M. le curé Côté, de Sainte-Croix.

Merc. matin, à la chapelle des Ursulines, Son Eminence le cardinal Taschereau bénissait l'union de M. Panet Angers, avocat, avec Mlle Elisa Lemoine, fille de feu M. Alex. Lemoine.

Le mariage avait pour témoin Son Honneur le juge Angers, et celui de la mariée était M. Gaspard Lemoine.

Le cortège nuptial était nombreux et brillant.

Hier après-midi, à la cathédrale anglaise, M. Andrew Allan épousait Mlle Torie. Les invités étaient en grand nombre et les toilettes étaient remarquables.

Les steamers et les navires de la compagnie Allan qui se trouvaient dans le port étaient pavés à profusion, et les honneurs des nouveaux époux, de nombreuses fusées dont l'explosion produisait une détonation assez semblable à celle d'un canon.

Il en a été de même sur les steamers "Oregon", de la ligne Dominion, et "Sarnatan", de la ligne Allan, qui ont participé.

Le bateau de la compagnie du Richelieu et plusieurs navires étaient pavés.

Des invitations ont été lancées par le marquis de Lansdowne, gouverneur général, pour un bal qui aura lieu mercredi prochain, à la citadelle.

Les concessionnaires de la Nouvelle-Ecosse

HALIFAX, 4.—La campagne électorale devient très excitante. Les grils ont de nouveau été lancés, et leur devise est maintenant : "Rappel, pur et simple, et réciprocité". Les candidats de l'Union et du Progrès font beaucoup de travail, et les journaux ont été remplis de leurs idées, et de la ville, tels que M. T. E. Kenny, président de la banque des marchands, armateur et marchand de nouveautés en gros, lequel déclare que le rappel de l'acte de Confédération serait la ruine de la Nouvelle-Ecosse, commercialement, financièrement et politiquement.

M. J. D. Macdonald, ancien grand et président de la banque de la Nouvelle-Ecosse; M. Adam Burnsall, marchand de nouveautés en gros et armateur; M. le maître McInnis et autres. L'élection de l'Union, le candidat des jeunes gens de Halifax, fait une lutte splendide.

La campagne des sécessionnistes s'est récemment résolue en trois R. : "Rhum, Rappel, Ruine", et des grils comme l'ex ministre de la milice James Lumsden, sont courus du degré de bassesse qu'il est descendu leur parti. L'un des traits les plus ridicules de la campagne est l'adoption d'une résolution à une assemblée de la Chambre de commerce avant-hier, demandant au gouvernement fédéral de prolonger le chemin de fer de l'Intercolonial le long des quais.

ETATS-UNIS

Le président Cleveland

PLYMOUTH, N. H., 4.—Le président Cleveland va passer une partie de ses vacances aux Montagnes Blanches. Il ira aussi à Boston et à Lowell et arrivera à Plymouth, Laconia, Concord, Manchester et visitera quelques-unes des places d'eau du Massachusetts.

Une conflagration

PITTSBURGH, 4.—La ville de Scotland est menacée d'une destruction complète par un incendie qui s'est déclaré ce soir.

Caprices de femmes

NEW-YORK, 4.—Grand émoi à Reading (Pennsylvanie) où un riche négociant de la ville, a épousé secrètement un pauvre ouvrier cordonnier du nom de Reggel. M. Reggel ne pardonne pas à sa fille de s'être mariée sans le consulter et menace de la déshériter.

—A Williamsport, dans le même Etat, deux jolies jeunes filles, Chrissie Seiger, une blonde, et Mamie Irvin, une brune, se sont prises de querelle et se sont envenimées l'une l'autre, et ont résolu de régler immédiatement leur différend à coups de poing. Elles ont pris des jeunes gens de leurs connaissances pour témoins, et, après cinq passes, miss Irvin a fini par mettre sa rivale hors de combat.

L'Union Typographique

PITTSBURGH, 4.—L'assemblée annuelle de l'Union Internationale des typographes aura lieu à Lafayette Hall lundi et se continuera toute la semaine. Cent trente délégués y assisteront.

Question des pêcheries

WASHINGTON, 4.—L'escadre américaine dans l'Atlantique a reçu ordre de se rendre dans les eaux canadiennes. D'autre part, le consul américain télégraphie au secrétaire d'Etat Bayard que les bâtiments marchands des Etats-Unis peuvent acheter du poisson frais de toute espèce.

La mort de M. John Kelly

NEW-YORK, 4.—Les obsèques de M. John Kelly auront lieu samedi matin à 10 heures à la cathédrale de la 35 avenue. La messe de requiem sera dite par Mgr Corrigan, archevêque de New-York, et l'oraison funèbre sera prononcée par Mgr Preston. Cependant, conformément aux dernières volontés exprimées par le défunt, la cérémonie sera aussi simple que possible. La cathédrale sera ouverte au public en général; mais les portes seront fermées aussitôt que tous les sièges seront occupés.

Parmi de nombreuses dépêches de condoléances, Mme Kelly a reçu la suivante du président Cleveland :

"WASHINGTON, 1.—J'ai appris avec le plus profond regret la nouvelle de la mort de votre cher mari. Veuillez accepter mes condoléances dans ce cruel moment de détresse. Votre mari a été un des plus grands hommes d'Etat de son époque. La démocratie a perdu son plus fidèle ami. Puissiez-vous être raffermie dans votre courage. —GROVER CLEVELAND."

Les grèves aux Etats-Unis

CHICAGO, 4.—On a essayé aujourd'hui de faire partir un convoi chargé de cloix fabriquées à l'usine Cumming par des ouvriers n'appartenant pas à l'Union. Les femmes des grévistes ont envahi la gare et se sont placées en avant du train avec leurs enfants à la main. Force a été faite au chef de gare de remettre le départ du train à plus tard.

CHICAGO, 4.—On a réussi ce soir à chasser les femmes et les enfants qui obstruaient la voie, mais une nouvelle complication a surgi, les employés de la compagnie ont refusé de s'employer au transport des cloix fabriquées par les ouvriers ne faisant pas partie de l'Union. Ils ont tous été congédiés par la compagnie. On appréhende des troubles sérieux.

Accident de chemin de fer

NEW-YORK, 4.—Un train de voyageurs du chemin de fer de Pittsburgh, Chicago and Saint-Louis, a dévié près de Windfall, Indiana, à la suite d'une collision avec un wagon plat qui avait été abandonné, sans doute par négligence, sur la voie principale. Trois employés du train et un voyageur ont été grièvement blessés.

Un souvenir d'Alphonse XII

NEW-YORK, 4.—Une fête avait été donnée, il y a trois ans, au bénéfice de la reconstruction de l'église catholique de Saint-Laurent, dans l'école attachée à cette église, si ce n'est, à New-York.

Cette fête avait produit plus de \$25,000, dont \$13,000 par la table seule de miss Connery, fille de l'ancien rédacteur en chef du New-York Herald.

Au moment où la fête venait de clore, M. Connery, recevait encore du roi d'Espagne, Alphonse XII, un magnifique miroir destiné à être vendu aussi à la table de miss Connery.

Ce miroir conservé depuis par le curé de Saint-Laurent, a été mis récemment en tombola et gagné par un architecte nommé Schickles.

Emprisonnement pour dettes

ALBANY, 4.—Une députation composée de membres de la Chambre de Commerce et d'une entente avec le gouverneur de l'Etat de New-York pour obtenir que la loi décrétant l'emprisonnement pour dettes soit amendée de manière à limiter la durée de cette peine.

Le secrétaire Manning

WASHINGTON, 4.—Le secrétaire d'Etat, M. Manning a offert sa démission mais le président Cleveland n'a pas voulu l'accepter. Dans sa lettre de démission, M. Manning alléguait le mauvais état de sa santé.

EUROPE

L'exposition coloniale

LONDRES, 4.—Son Altesse Royale la Princesse Louise a donné ce soir une fête (garden party) aux représentants des colonies dans les jardins du palais Kensington. Les Canadiens y étaient en nombre.

Ouverture d'une nouvelle ligne

BERLIN, 4.—La Gazette de l'Allemagne du Nord caractérise comme un événement d'une importance nationale, le projet d'une ligne de chemin de fer de la mer du Nord au premier steamer de la ligne de l'Asie Orientale.

A cette occasion, dit-elle, le prince de Bismarck sera présent.

Les lies Comores

BERLIN, 4.—Un journal de Berlin, la Gazette de la Croix prétend que la nouvelle de l'annexion des lies Comores par la France est fautive, vu que la compagnie africaine allemande a des droits qui prennent ceux de la France.

Cette compagnie fait valoir que deux Allemands nommés Schulze et Denhardt ont traité en faveur de la France, tandis que le traité avec la France ne date que du 21 avril.

Les armements de la Russie

LONDRES, 4.—Des dépêches de Constantinople annoncent que les préparatifs militaires et maritimes de la Russie inspirent de vives inquiétudes à la Turquie. On prétend aussi que le sultan compte sur l'Allemagne dans le cas où il aurait besoin de son appui.

L'affaire Vandermissem

BRUXELLES, 4.—M. Léon Vandermissem, le député de Bruxelles qui a tué sa femme le 7 avril parce qu'elle lui était infidèle, a été reconnu coupable de meurtre sans préméditation.

Les princes d'Orléans

PARIS, 4.—La commission de la chambre des députés, à qui le projet d'expulsion a été renvoyé, a décidé par 6 voix contre 5, que cette mesure devait être obligatoire et non facultative, qu'elle devait être appliquée à tous les membres des familles principales ayant régné en France, et que l'expulsion devait être décrétée par la chambre et non par le pouvoir exécutif.

Les grévistes de Decazeville

PARIS, 4.—Les mineurs de Decazeville sont exaspérés. Ils ont menacé de leurs violences les directeurs et les surveillants des mines.

Les autorités craignent des désordres et elles ont donné l'ordre de doubler les postes qui gardent les magasins où se trouvent les mines explosibles et la dynamite dont on se sert pour miner.

Le home rule en Ecosse

GLASGOW, 4.—La ligne de réforme écossaise, à une assemblée tenue ce hier soir, a adopté des résolutions en faveur du home rule en Ecosse et de l'établissement d'une législature écossaise séparée.

Le gouvernement austro-hongrois

VIENNE, 4.—Le gouvernement austro-hongrois a émis la crise par un compromis. On a décidé de considérer de nouveau la question des droits sur le pétrole.

Un sentiment anti-allemand existe à Ljubljana au sujet du monument érigé en l'honneur d'Anasthasius Grün.

La question irlandaise

LONDRES, 4.—Le Daily News dit que tout considéré, évitant donné que le gouvernement s'est refusé à donner l'assentiment au projet de loi sur la question du home rule, la dissolution du parlement sera prononcée samedi, le 23 courant.

—La Pall Mall Gazette soutient que par son discours sur la question irlandaise, M. Gladstone a voulu simplement capter le suffrage irlandais aux Etats-Unis en vue des prochaines élections présidentielles, mais que sa tactique tournera contre lui.

LONDRES, 4.—Lord Salisbury a dénoncé vigoureusement, à la chambre des lords, le discours de M. Gladstone au sujet du home rule.

—Les whigs disent que le mécontentement parmi les membres du parti libéral est aussi prononcé qu'au commencement de la semaine. On croit que le vote sera pris à 2 heures, mardi matin. M. Parnell et sir Michael Hicks Beach parleront avant que M. Gladstone fasse son discours en réplique.

—Belfast, 4.—Les ouvriers orangeistes qui travaillent aux chantiers de Queen's Island ont attaqué les ouvriers engagés par la commission du home rule et en ont jeté plusieurs à l'eau. Les assaillants ont voulu se venger ainsi des prétendues agressions faites par leurs victimes contre eux, qui n'approuvent pas le home rule. Les catholiques sont furieux contre les orangeistes qui, au nombre de 2,000, ont ainsi attaqué les ouvriers du home rule.

—Trente catholiques ont été blessés dans la bazarre; douze ont été transportés à l'hôpital. Le corps de celui qui a été tué, James O'Connell, a été enterré dans sa tombe, à côté de sa mère, a été répété de la mer.

LONDRES, 4.—Les débats sur la question du home rule ont été repris hier soir par M. O'Connor. Il dit qu'il se croit justifié à dire que l'argument de la séparation avait disparu de l'esprit de tous les hommes politiques raisonnables; il dit que ceux qui se servaient de l'argument séparatiste valaient se rappeler que la propriété des paysans était un grand obstacle à la révolution. Il n'y avait plus une seule section de catholiques qui toléreraient un instant que l'on donnât un subsidie à l'église de l'Etat en Irlande. Aux dernières élections il a travaillé pour donner le pouvoir aux conservateurs, et ces derniers avaient été victorieux le bill du home rule aurait été introduit à la première réunion de la chambre. Pendant cette élection, les conservateurs de la ligue nationale avaient son bureau aux comités des tories. Les agents des conservateurs à Bolton ont payé pour faire imprimer et circuler le manifeste de M. Gladstone.

M. Bridgeman (conservateur), député pour Bolton, a répondu qu'il ne connaît pas M. O'Connor dit qu'il n'était pas retenu par certains conservateurs il ferait au sujet de l'élection de Cumberland, de l'élection de M. Parnell et au sujet de ce qu'il pourrait dire concernant M. Blunt, un ami personnel de lord Randolph Churchill.

Lord Randolph Churchill dit qu'il est heureux d'entendre les révélations de M. O'Connor. Ce dernier dit qu'avant de parler il exigeait la permission de M. Blunt. M. Merley parle ensuite en faveur du bill. Il dit que M. Parnell ni aucun de ses collègues n'accepteraient la charge de secrétaire de l'Irlande. S'ils acceptaient, il leur faudrait bientôt toute leur influence (appl.) Ce qu'il voulait c'était de s'enlever de ceux qui veulent établir une forme de gouvernement juste et régulière. Il est d'opinion que si l'on avait dépensé en faveur de l'Irlande la moitié de ce que l'on dépense pour l'Egypte et les pays étrangers, l'Irlande loin de nous être hostile nous aiderait. Nous avons enseigné à l'Irlande de ne pas se laisser gouverner, même, par la corruption et des subsides et en établissant le plus mauvais système des terres dont on ait été témoin jusqu'ici.

Londres, 4.—A la chambre des communes, hier soir, M. Morley, parlant de l'acte de la loi, a dit qu'il pensait que les partisans du gouvernement avaient le plus droit de se plaindre d'une mauvaise affaire. Les membres ont déclaré à la chambre qu'ils avaient décidé d'affirmer le principe du home rule et cependant ils avaient voté contre le bill. La crise était grave. La cause d'aujourd'hui était différente de celle d'O'Connell à la quelle lord Harrington avait fait allusion. De grands changements avaient eu lieu. Le bill n'était plus question d'une église étrangère; les landlords n'occupaient plus la position qu'ils avaient autrefois; le peuple était devenu un peuple libre et indépendant et il n'y avait plus de serfs. (Appl.)

On avait beaucoup parlé du démembrement; la disposition des Irlandais au sujet des amendes, au sujet de la loi sur le gouvernement local que plusieurs membres étaient disposés à accorder, lord Salisbury, dans un discours à New-York et 1885 a dit qu'il était impossible d'ignorer l'avantage d'une grande autorité centrale sur une autorité provinciale locale. De plus, le gouvernement avait une longue expérience de l'action d'une autorité locale.

Il cite le procès par jury et demandant comment les membres peuvent parler de la sorte du gouvernement de l'Irlande lorsque tout le peuple était contre eux et comment on pourrait amener la réforme d'administration irlandaise proposée par lord Harrington. Le gouvernement a préféré s'occuper du bill du home rule et s'occuper de la résolution affirmant le principe par lequel il était d'opinion qu'elle devait être préparée avec le plan. On n'avait jamais eu de succès d'un seul coup. Le gouvernement n'était pas à considérer toute mesure qui n'aurait pas le principe du bill. En votant pour la seconde lecture du bill on voterait pour avoir une législation autonome en Irlande.

En terminant, il fait allusion à la remarque de lord Salisbury à propos de ne pas faire de la loi sur le home rule une affaire de la mort, et dit que l'on sait bien que les mourants font leur testament et font connaître leurs dernières volontés.

Ce bill pourrait être considéré comme les dernières volontés et le testament du gouvernement actuel. La division qui devait avoir lieu n'est pas la fin, la campagne électorale même pourrait ne pas être la fin. (Appl.) Ceux qui sont opposés au bill ne doivent pas croire qu'en chassant le principe du home rule, le peuple tombera sur la dernière scène de la même élection de la question irlandaise. Si la chambre refuse d'accepter la solution qui lui est maintenant offerte, elle se laisse assurée que nulle autre mesure ne sera adoptée, moins qu'elle ne soit basée sur cette dernière.

LONDRES, 4.—A la chambre des communes hier soir, le bill de la propriété littéraire a subi sa troisième lecture.

La Perse et la Turquie

SAINT-PETERSBOURG, 2.—Le Norvégien dit que le shah de Perse a repoussé la proposition qui lui a été faite par la Turquie d'une alliance défensive, mais qu'il a accepté de l'union avec la Russie.

Le journal ajoute que le shah a versé son refus dans les termes suivants : "Mon amie la Russie ne me laissera attaquer par personne."

Des nouvelles de Téhéran, capitale de la Perse, annoncent que le cabinet persan a donné un banquet à Nurettin pacha, en parlant d'une alliance entre la Turquie, la Perse et la Russie, a déclaré que l'Angleterre, leur ennemi commun, était la cause de toutes les récentes infortunes de la Perse et de la Turquie.

Aucune Dame d'Ottawa

Ne devrait manquer d'aller visiter la

Pyramide des CHAPEAUX

—DANS LA—

VITRINE

CHEZ

WOODCOCK.

POFUIAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

Vendons en détail plus bas que les prix courants.

39 RUE SPARKS.

Thomas Leblanc, TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Harcès fines une spécialité.

Pour les Incendiés.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du fer au \$2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement.

Aussi peintures, couplets, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

Pour les Incendiés.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers genres, à des prix réduits par le nouveau. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.

Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchissoirs, Vernis, etc.

ASSORTIMENT COMPLET.

Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.

No. 108 Rue Rideau, Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.

J.-Bte. DUFORD.

16 avril 1886—3m

LA MACHINE A Coudre

de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

"New Williams"

qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par C. McDIARMID, 163, rue Spark.

Ottawa, 11 mai, 1886.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande-Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du Sud du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edward, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants châteaux-palais de buffet et chaudières-chauffes pour partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial est le service de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituant la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret, ou des passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Est, 93 bloc Russin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général, Bureau d'Halifax de fer, Moncton, N. B., 13 Nov. 1

Quelques uns des avantages

DES

CELEBRES

AMERS INDIGENES,

—LE—

POFUIAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se dispenser d'en avoir. Avec un paquet de 25c, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois deniers.

2o Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et qu'on se rappelle les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE

—DE—

M. LE CURÉ A. LABELLE

VALIERS DES LOTS

PREMIERE SERIE : 50,000.00
DEUXIEME SERIE : 10,000.00
TROISIEME SERIE : 2,500.00

GRAND TIRAGE FINAL

—DES—

LOTS

DE CETTE LOTTERIE

Le 11 AOÛT prochain

Les Gros Lots seront tirés

Hâtez-vous d'acheter vos Billets

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats Unis 8 cts)

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. R. LEFEBVRE, No. 19 rue St-Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats Unis 8 cts)

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de

TAPIS DE BRUXELLES

—AT DE—

TAPISSERIE

Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell,

RUE O'CONNOR.

FONDE EN 1837

OURNEAUX A CIMENT ET A CHAUX

DE HULL

Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les mérites du

et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats des ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

Barreaux de Pin à vendre à bon marché